

Dédicace de *Le Martyre de sainte Catherine*

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Martyre de sainte Caterine, tragédie en prose, dédiée à Madame la Chancelière*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1643

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville, Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Le Martyre de sainte Catherine* 1643.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1135>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
MADAME
LA CHANCELLIERE.

MADAME,

*Ce n'est point à vostre
Grandeur à qui ie dedie cét ouurage , vo-
stre merite me l'arrache des mains , mais
si douctement que luy mesme me constraint
d'en aimer la violence ! Il est vray MA-
DAME , que des le moment que i'eus la pen-
sée de la faire , ie me resolus à vous l'offrir.*

mais comme en ce dessein la force de
vostre esprit & la foiblesse du mien me
rendoint esgalement respectueux & ti-
mide , il falloit de necessité que vostre
vertu qui en estoit l'obiet me violentasten
quelque sorte pour le mettre au iour que
vous luy donnez . Sa pieté a tant de rap-
port à la vostre qu'on peut dire que de tous
les diuins exemples de perfection qu'il ex-
pose en public , vous nous enfaicles voir
aujourd'huyls plus belles pratiques . En
effet , MADAME , on peut lire dans vos
actions de mesme que dans ce liure tous
les sages preceptes qu'il nous sçauroit en-
seigner , & comme en cela vous ioinez
encore les effets aux paroles , on n'a qu'à
vous suiure , & à vous imiter pour se
rendre accomply en toutes choses . Qui n'a

pas ouy parler de ceste grande charité que
vous professez en secret pour le public,
quoyqu'elle ne cherche que l'ombre des pri-
sons, comme si elle apprehendoit d'estre co-
gnue. Qui peut douter de vostre bonté, si el-
le s'interesse tousiours pour le soulagement
des miserables, & qui ne cognoit pas vostre
sagesse dans l'heureux employ de vos occu-
pations, n'ayant pour obiet que la gloire
de Dieu & l'utilité du prochain. Et ce sont
ces veritez, MADAME, qui m'ont serui
de commandement absolu pour m'acquit-
ter de ce que ie vous deuois avec tant de
iustice, & pour faire cognoistre à toute
la terre, qu'une vertu eminente comme la
vostre sçait l'art de forcer les volontez
quelques libres qu'elles soient, à luy ren-
dre les honneurs, & les respects qui luy.

appartiennent. Mais certes, **MADAME**,
c'est aduantage me demeure dans la con-
trainte qu'elle exerce aujourd'buy sur moy
de l'auoir preuenuë de mes souhaits, estant
bien aise d'auoir rencontré l'occasion où ie
puisse vous tesmoigner publiquement
comme ie fais, que ie suis sans interest, &
seray toute ma vie avec passion.

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur.
PVGET DE LA SERRE.

Digitized by Google